

Ivre d'équilibre, un spectacle en totale harmonie avec le Balcon du ciel

Soumis par Jean-Michel GAUTIER
21-10-2016

Ivre d'équilibre, un spectacle en totale harmonie avec le Balcon du ciel D'une rare beauté et d'une remarquable précision. « Ici, être, se tenir, faire le grand vide à l'extrême au bout de soi. Là où la beauté se souvient d'avoir été au commencement là où le bout du monde se vide et devient battement » ces mots issus du spectacle de Pascal Rousseau « Ivre d'équilibre » reflètent bien tout sa représentation. Imaginez, une scène... dans l'obscurité, arrive une charrette tirée par deux hommes dans un halo de fumée bleue. Le lieu s'éclaire, chacun s'affaire, l'un part vers un piano, l'autre tourne et peu à peu tout prend vie, les notes s'égrènent, Eric Bono habille les gestes de ses musiques inspirées d'horizons divers dans une harmonie à la mesure de la précision des gestes. Pascal Rousseau raconte son enfance, son grand père s'affronter à l'impossible « lorsque tu es en haut de la montagne continue de monter » lui disait-il. Et lui monte sans cesse, se met en péril, recherche les pires difficultés dans une aisance admirable, les muscles saillants, les mots aux lèvres il s'élève.

Tout au long de son combat contre le déséquilibre, chaque instant frôlant la chute il dit un magnifique texte d'Anne de Comines où il se raconte. La mise en scène d'Eric Bouvron dont on apprécie chaque fois l'intelligence et l'habileté dans son travail donne une dimension magique à ce spectacle total. Et les musique d'Eric Bono avec ses mots qui n'existent pas, ses rythmes et ses sons inspirés du monde entier, parfois celtes, parfois africains, les extrêmes s'étirent pour laisser place à un halo dans lequel Pascal Rousseau pose ses gestes dans une grâce absolue. Tout le spectacle se déroule avec la participation du public, en communion dans un silence absolu, du regard, il va faire venir des spectateurs pour l'aider, tenir un poteau qu'il tiendra en équilibre, porter une planche sur laquelle il va monter, tendre une corde sur laquelle il va marcher... mais par ces moments-là il intègre ceux qui le regarde à son jeu, il n'est plus seul, on est tous là dans une communion à la lisière de l'impossible. Spectacle d'une pure beauté, frissons et grâce, mots et sons tout concourent à un moment d'exception. Une fois les lumières éteintes ce fut un tonnerre d'applaudissements, tous les spectateurs se sont levés les yeux humides... personne ne voulait que les choses s'arrêtent... instant prodigieux.